

DES COLLECTIFS DE NAGEURS MANIFESTAIENT CE WEEK-END À MARSEILLE

"Un jour, il va y avoir un drame"

Un "rassemblement citoyen" a été organisé ce week-end à Marseille par des collectifs de nageurs, de plongeurs et autres pratiquants de kayaks, pour exiger plus de sécurité en mer.

Ils nagent, plongent, font du kayak ou du paddle dans la rade de Marseille. Et sursautent régulièrement. La cause : le boucan des bateaux à moteur, jet-skis, planches, kites et autres engins à foils qui passent à très grande vitesse, là où ils ne devraient théoriquement pas naviguer. Et frôlent ces nageurs en mer, qui aspirent juste à un peu plus de tranquillité, et, surtout, une plus grande sécurité.

Le week-end dernier, plusieurs collectifs (*) se sont mobilisés sur l'esplanade de Malmousque, soudés autour de ce slogan simple : "Les situations dangereuses et les accidents, ça suffit ! Nous exigeons des moyens et des priorités pour l'application de la loi et obtenir une situation apaisée en mer."

"On dirait que toute la France est venue dans le Sud"

Ces pratiquants de loisirs nautiques dans la bande littorale des 300 mètres ont tous connu, disent-ils, des situations périlleuses. En raison de comportements insensés de certains usagers de la mer. Pour Christophe Olivier, de la Team Malmousque, un des premiers dangers vient de l'inexpérience. "On a constaté que depuis la fin du confinement, il y avait beaucoup de monde pratiquant des activités nautiques, et qui ne connaissent pas la mer. 2020 a été une année charnière. Après le Covid, les embarcations se sont multipliées. On dirait que toute la France est venue dans le Sud ! La règle



Début décembre dernier, à l'initiative des "Libres nageurs", une vingtaine de personnes effectuaient une baignade sauvage et revendicative dans le bassin du Mucem. / PH. PH.G.

stipulant que la vitesse des bateaux ne doit pas excéder les cinq nœuds dans la bande de 300 mètres au large du littoral n'est pas respectée. À cela s'ajoute un manque de contrôles, lié à un manque de moyens de la gendarmerie."

Lui estime qu'"il n'y a pas assez de contrôles, notamment d'alcoolémie. Vous pouvez vous prendre dix verres de vin et ensuite votre bateau... On voit pas mal de jeunes avec des glacières pleines. Si la législation concernant la sécurité routière a pas mal évolué ces dernières années, ce n'est pas le cas pour celle de la sécurité en mer".

Les collectifs ont en tête de récents accidents dramatiques, mortels ou très graves, à Marseille, à La Croix-Valmer, à Sartène... "Un jour, il va y avoir un drame. C'est une situation anormale.

Ce qui devrait être un espace apaisé devient une zone de danger", pointe Sylvain Ronca, des Nageurs du Prado, qui salue la création récente d'une brigade municipale maritime "mais qu'on ne sait pas comment avertir ou alerter". Lui et ses comparses plaident pour la création d'une Ziem (Zone interdite aux embarcations à moteur) entre la côte et le sud de la digue des Catalans, pour l'instant en vain. Pêcheurs et plaisanciers ont sans doute pesé dans les débats...

Julien DANIELIDES

(*) : Appel à l'initiative de : Team Malmousque, Libres Nageurs, Nageurs du Prado, Kayakistes du Vallon des Auffes, Nage Évasion, Nageurs en eau froide de Cassis, Nage Libre en Côte Bleue, Team Oxygen apneemarseille.fr